

Petite chronique du KARATE CLUB DE TOURNY : Histoire de Dojo...

Dojo, quel mot barbare pour désigner une salle d'entraînement, un gymnase, un hangar aménagé ou une salle festive.

Remontons à l'origine...

Le mot Dojo se décompose en deux vocables « Do » (la voie, en chinois « Dao » ou « Tao ») et « Jo » (lieu, en chinois « Chang »). Le Dojo est donc le lieu où l'on étudie ou cherche la voie. Dojo se traduit également en sanscrit par « Bodhimandala » : le “Lieu d'édification”. Un Dojo est donc un “Lieu où l'on s'éveille par l'étude et par l'enseignement”. Il est consacré à la pratique des **Budo** (Arts Martiaux) ou à la méditation. Religions et Arts Martiaux ont toujours eu des rapports étroits et, aujourd'hui encore, nous en retrouvons les traces verbales et visuelles (**Shomen*** et autres symboles). Souvent isolé, à l'abri des regards indiscrets, de taille modeste et construit sans fioriture, il n'en était pas moins un endroit d'éveil (**Satori**) et un symbole particulièrement fort des **Budo**.

Le Dojo est en quelque sorte un lieu sacré où l'élève (comme l'instructeur d'ailleurs) va développer sa personnalité, découvrir petit à petit un véritable art de vie. En entrant dans le Dojo le pratiquant aura laissé à l'extérieur son quotidien pour s'abreuver, avec un esprit libre, du contenu de l'enseignement. **Respect, Droiture, Politesse, Humilité** sont des vertus qui doivent dominer dans l'enceinte de ce lieu (et dans l'idéal hors de cette enceinte).

Autrefois dans les Dojo, il n'y avait pas la notion d'instructeur et d'élèves, mais de Maître (**Sensei**) et de disciples (**Deshi**). La vie ici était organisée de façon stricte et tous, anciens (**Sempai**) et débutants (**Kohai**), entretenaient parfaitement ce lieu. Les rôles de chacun étaient bien établis : le **Kohai** devait respect, obéissance et considération au **Sempai** et ce dernier, en contrepartie, s'il était responsable du comportement du premier, il était également en devoir de lui faire franchir les étapes de sa progression. Ce n'était pas, comme aujourd'hui, une simple salle d'entraînement où discussions et plaisanteries vont bon train, mais un lieu de vie où le disciple devait se comporter suivant des règles précises (**Dojo-Kun**).

Le premier Dojo daterait de la première année de l'ère Heian (794-1185). Il fut construit par l'Empereur Kammu (736-805) dans le parc du Palais Impérial de Heian Jingu à Kyoto. Le Butokuden, ou “Salle de la Vertu chevaleresque”, pris forme en l'honneur du général et Shogun Sakanoue Tamuramaro (758-811) revenant victorieux d'une campagne militaire.

La construction d'un Dojo authentique japonais, étrangement, respecte les règles de l'ancienne tradition chinoise du Feng Shui. Le ***Shomen** (ou siège supérieur) en est le mur principal. Situé au nord, il est la représentation de l'empereur du nord (titre de l'Empereur Kammu), et sera le porteur des éléments essentiels du Dojo. Nous y trouverons, éventuellement sur sa partie Est, un petit hôtel **Shinto** (religion originelle du Japon), le **Shinzen** (endroit divin) appelé aussi **Kamiza** (siège des Kami - divinités du feu et de l'eau) et orné en général de l'effigie du maître fondateur de l'école. Sur le même mur mais de l'autre côté, donc sur sa partie Ouest, seront affichés les portraits des ancêtres et les diverses calligraphies. Au centre de ce mur, le **Shinza** où réside l'Esprit Originel du « centre Auguste du Ciel » (**Ame No Minakanushi No Kami**). C'est devant cet emplacement que le **Sensei** fera face aux élèves pour le salut.

Au Sud, faisant face au **Shomen**, nous aurons l'entrée du Dojo (**Shimoza**) en avant du **Hikae-Seki**, aire d'attente où seront reçus visiteurs ou nouveaux élèves. L'**Hikae-Seki** (littéralement : lieu où l'on prend des notes) pourra être séparé du Dojo par une cloison amovible afin de cacher au public certaines techniques propres à l'école.

A l'Est se situe le **Joseki** qui est la place d'honneur réservée aux plus anciens. Ceux-ci étant placés au plus près du **Kamiza**. Et enfin à l'Ouest, le **Shimoseki** qui est l'emplacement des moins anciens voire des non gradés.

Remarque : Aujourd'hui le **Shomen** ne se trouve pas forcément au Nord mais fera toujours face à l'entrée. Ainsi le **Sensei** pourra remarquer toute personne pénétrant dans le Dojo et intervenir à bon escient. Dans les lieux d'entraînement où règne encore le côté traditionnel de l'enseignement, vous retrouvez tout ou partie de cette représentation symbolique sans pour autant appartenir à une quelconque « secte religieuse ». Ce n'est que sous le signe du profond respect de chacun...

